

2.11.72



La Traviata

**THÉÂTRES MUNICIPAUX
DE LILLE**

SAISON 1972 - 1973

LINO-GAMBETTA

LE SPÉCIALISTE

à votre Service

SOLS - MURS - TAPIS

12 - 14, RUE LÉON - GAMBETTA

LILLE

INSTITUT
NATIONAL
DU TAPIS



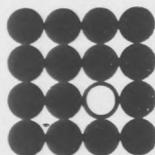
PRÈS PRÉFECTURE

PARKING RÉPUBLIQUE

TéL.

57.10.94

54.45.96



intertapis

e. c. lepers & fils

2, rue de Marcq

59 - WASQUEHAL



S. A. au Capital de 400.000 F

Téléphone : 72.39.78

Négoce bois - Panneaux et Dérivés :

*contreplaqués-agglomérés-moulures
bâtiment*

Fabrications Industrialisées :

Fermes bois BEVPLATE

Menuiseries MIC 2000

Cloisons SOBA

Couverture St-Gobain et Samtor :

polyester - feutres bitumés

Isolation :

panneaux isolants - laine minérale

Décoration Miguet et Polybois :

*contreplaqués muraux - dalles
plafonds acoustiques - moulures -
stratifiés - laqués - dalles murales
plastiques et inox*

Colles AGO-LAMBIOTTE

Protection des bois Xylamon

Brasserie - Restaurant

LA CHICORÉE JOUR ET NUIT

sa gratinée - sa carte - ses menus choisis du Dimanche

Salle de Restaurant 1^{er} étage - Grill 2^{me} étage _____

15, Place Rihour - LILLE

Tél. 54.81.52



L'OPÉRA de LILLE

Photo Nord - Matin

CENTRAL TOURISME

Agence de voyages Licence A 354

6, Rue de Pas - LILLE

Téléphone: 57.48.10

**VOYAGES ORGANISÉS
EXCURSIONS - CROISIÈRES**

Agent agréé : **AIR-FRANCE, S.N.C.F.,
C^{ie} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**

Délivre sans frais tous billets

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

RESTAURANT et POISSONNERIE

A L'HUITRIÈRE

3, rue des Chats Bossus
LILLE tél. 55.43.41 - 55.58.12
fondée en 1880

Grillades au charbon de bois

**HUITRES
HOMARDS
LANGOUSTES**

*et tous les produits
de la mer*

SATISFACTION
PAR LA QUALITÉ

UNE DES PLUS BELLES CAVES DE FRANCE

A L'ENTR'ACTE...

vous trouverez

au Bar-fumoir de l'Opéra

(au sous-sol)

Le Champagne "de Venoge"

depuis 1837 à EPERNAY

MUSIQUE

- VENTES •
- RÉPARATIONS •
- Éditions •

Accords de Piano

R. DE CLERCQ

81, Rue de la Monnaie

LILLE Tél. 55.57.58

Direction . . .

Alexandre VANDERDONCKT
Directeur Artistique

Raymond REGIBO
Administrateur

et Chefs de Service . . .

. . . pour la Scène . . .

Edgar DUVIVIER
Régisseur général - Metteur en scène

André DUHAMEL
Attaché de Direction - Sébastopol

Claude CETIN
2^{me} Régisseur Opéra

Michel ALBAN
Assistant à la mise en scène

Paul PLAISANT
Metteur en scène d'Opéra

Henry KIEVAL
Attaché de Direction - Opéra

Gérard FOUCHARD
2^{me} Régisseur Opérette

Gérard LEPOT
Chef Figuration

l'Orchestre . . .

Michel DEBELS
Jef NACHTERGAELE

Alexandre VANDERDONCKT
Paul WOESTYN

Régisseur : Jean ALLARD

la Danse . . .

Willy CERULLO
Chorégraphe - Maître de Ballet

Jacqueline REYNAERT
Régisseur

les Chœurs . . .

Marcelle COIBA
Chef des Chœurs

Rosine MORANT
Chef Adjoint

Régisseur-comptable Chef de la comptabilité

Michel SAINT POL

Atelier de couture

André LAFORGÈRE
Yvette MUREZ

Costumier

Lucien CORVELEYN

Postiches et Perruques

Raymond VERVLIET

Décor

Roger DEPREY

Machinerie

Victor BLOMME
Lucien COURCELLE

Luminaire

Eugène CHAVAL

*Des hommes de métier
au service
des hommes de goût*

renaud Bayard

Premier Spécialiste habilleur

Exclusivité pierre balmain

32-34, rue Faidherbe - LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du cinéma Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alex VANDERDONCKT

Photo X

Tous les grands classiques

EDEN *spécialiste lyrique*

Tous les enregistrements et toutes les rééditions

Vos artistes favoris

EDEN, 108 bis, rue de Paris, LILLE - Tél. 54.69.14

SOYEZ PÈRE

Sacs à main JEUNES et CLASSIQUES

MAROQUINERIE

BAGAGES

PARAPLUIES

21, rue des Ponts de Comines

LILLE

près Gare

tél. 55.06.59

LA TRAVIATA

Analyse

Il fut un temps où il n'était pas de mise, au théâtre lyrique, de mettre en scène des personnages contemporains. Verdi dut céder à cette mode. Il situa l'action de son œuvre un siècle en arrière, c'est-à-dire dans les dernières années du règne de Louis XV. Il changea, non seulement le titre, mais aussi le nom des personnages. Et c'est ainsi que la « Dame aux Camélias » est devenue « La Traviata », et Marguerite Gauthier : Violetta.

ACTE I. — Un salon chez Violetta.

Chez Violetta, de nombreux amis sont venus célébrer sa fête. Parmi eux, Rodolphe d'Orbel. Il avoue à Violetta l'amour qu'elle lui inspire. Elle, blasée par tant d'adorateurs, ne lui prête, d'abord qu'une attention distraite. D'autre part, elle ressent les premiers symptômes d'un mal implacable. Emue, cependant, par la sincérité de l'amour de Rodolphe, elle lui donne une rose de son bouquet, lui demandant de la lui rapporter quand elle sera fanée.



Andrée ESPOSITO

Photo X

GEORGES RICHARD

Le spécialiste de la Métropole

PORCELAINIER - CRISTALLIER
ORFÈVRE



''VOTRE TABLE''

93, rue Gambetta
Lille

Tél. 54.84.76

LISTES DE MARIAGES



NORD LUMIÈRE

100, Rue Nationale
LILLE - Tél. 54.70.82

expose sur 300 m²

Les plus beaux Luminaires
tous styles de France

Analyse (suite)

ACTE II. — Maison de campagne, près de Paris.

Depuis plus de trois mois, Rodolphe et Violetta abritent leur bonheur dans cette maison. Le père de Rodolphe, Georges d'Orbel, a découvert leur retraite et vient reprocher durement à Violetta de détourner son fils du droit chemin. Il croit même qu'il se ruine pour elle alors que, en réalité, c'est elle qui vend ses bijoux et ses biens. Georges d'Orbel, ému, la supplie alors de renoncer à cet amour rendu impossible par le passé de Violetta. Meurtrie, elle se sacrifiera et s'éloignera, ne lui laissant qu'une simple lettre en adieu.

ACTE III. — Une galerie dans l'hôtel de Clara.

Au cours d'un bal, Rodolphe se rencontre avec Violetta et son nouvel ami, le baron Raynal. Il provoque le baron en duel et insulte cruellement Violetta.

Georges d'Orbel survient. Lui qui connaît la grandeur du sacrifice de la jeune femme, reproche à son fils la lâcheté de sa conduite.

ACTE IV. — Chambre à coucher de Violetta.

Le mal s'est aggravé et la mort approche. Le père de Rodolphe lui écrit que son fils, sachant maintenant la vérité, va venir la voir. En effet, le voici. Le bonheur de la pauvre Violetta est si grand qu'elle veut vivre pour son grand amour. Hélas, la mort est inexorable et c'est dans les bras de son amant qu'elle meurt.



Robert DUMÉ

Photo X



THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie Municipale)

Directeur artistique : **A. VANDERDONCKT**

OPÉRA

JEUDI 2 NOVEMBRE 1972 (soirée)

LA TRAVIATA

Opéra en 4 actes

Traduction française de Ed. DUPREZ

Musique de G. VERDI

(Editions CHOUDENS)

DISTRIBUTION

Rodolphe **MM. Robert DUMÉ**

Georges d'Orbel **Julien HAAS**

Émile **Mario MARCHISIO**

Le Docteur **Georges SCAMPS**

Le Baron **Henri COUSSY**

Violetta **M^{mes} Andrée ESPOSITO**

Clara **Catherine AUFORT**

Annette **Lyse DELANNOY**

Le Marquis **MM. Gérard FOUCHARD**

Le Domestique **Daniel MAILLIEZ**

Mise en scène : **Paul PLAISANT**

Direction musicale : **Michel DEBELS**

G. VERDI

BIOGRAPHIE

Giuseppe VERDI, naquit à Roncole (près de Parme), le 10 octobre 1813. Ses parents lui firent donner déjà à l'âge de 7 ans des leçons de musique. A l'âge de 11 ans, il était organiste dans les localités de Roncole et de Busseto, où il allait à l'école. Les deux communes lui donnèrent des subventions pour lui permettre son entrée au Conservatoire de Milan. Mais on ne l'accepta pas. Ce fut son bonheur, car il devait faire alors la connaissance de grands hommes de la vie théâtrale qui l'engagèrent à composer pour le théâtre. Son essai réussit : il ne connut dès lors que des succès ; on peut affirmer que jusqu'alors aucun musicien n'avait eu une telle réputation. Le parti de Cavour se servit de son nom, pendant les guerres d'indépendance (VERDI = Vittorio Emanuele Re d'Italia). Mais Verdi resta modeste jusqu'à la fin de sa vie. Il mourut à Milan, le 27 janvier 1901.

Peu de compositeurs ont su mettre la voix en valeur comme l'a fait Verdi. Pour lui, la scène, elle-même, n'est qu'un inévitable entourage. Les personnages de ses opéras ne vivent, n'agissent, ne souffrent que par le chant. Leur état d'âme ne se traduit que par la mélodie, qui est d'un effet dramatique immédiat, la résultante directe de l'action. « Rigoletto » (1851) est l'exemple typique de l'art de Verdi qui a écrit 27 opéras, dont « Le Trouvère » (1853), « La Traviata » (1853), « Aïda » (1871) et « Falstaff » (1893) sont les plus connus. Jusqu'à « Aïda », Verdi renouvelle la formule périmée de l'opéra italien. Le compositeur évolue, emprunte à Richard Wagner, idéalise et purifie son art avec « Aïda ». Outre ses opéras, Verdi a écrit un « Requiem » célèbre et « quatre morceaux religieux ».



Julien HAAS

Photo H. Lapaille - Bruxelles